



février 2022

Utiliser l'art comme catalyseur de changement

IPN – Qui nous sommes

Président & DG

Charles Cirtwill

Conseil d'administration

Florence MacLean (Président du conseil)	Suzanne Bélanger-Fontaine
Kim Jo Bliss (Vice-président du Nord-Ouest)	Christine Leduc
Dwayne Nashkawa (Vice-président du Nord-Est)	Dr. Donna Rogers
Kevin Eshkawkogan (Secrétaire)	Alan Spacek
Pierre Riopel (Trésorier)	Brent Tookenay
Charles Cirtwill (Président et Chef de la direction)	Dr. Harley d'Entremont
	Ralph Falcioni
	Eric Rutherford
	Mariette Sutherland
	Brian Vaillancourt

Conseil consultatif

Jean Pierre Chabot (Président, Conseil consultatif)	Martin Bayer
Michael Atkins	Cheryl Brownlee
Pierre Bélanger	Chief Patsy Corbiere
Katie Elliott	Rebecca Foisy
Shane Fugere	George Graham
Cheryl Kennelly	Winter Dawn Lipscombe
Dr. George C. Macey	Bill Spinney
Dr. Brian Tucker	

Conseil de recherche

Dr. Heather Hall (Présidente, Conseil de recherche)	Jacques Doucet
Dr. Hugo Asselin	Carolyn Hepburn
Ken Carter	Brittany Paat
Dr. Peter Hollings	Dr. David Robinson
Dr. Barry Prentice	
Dr. Lindsay Tedds	
Riley Burton	

Reconnaissance des territoires traditionnels

L'IPN voudrait rendre hommage aux Premières Nations, sur les territoires traditionnels desquelles nous vivons et travaillons. Le fait d'avoir nos bureaux situés sur ces terres est une chance dont l'IPN est reconnaissant, et nous tenons à remercier toutes les générations qui ont pris soin de ces territoires.

Nos bureaux principaux :

- Celui de Thunder Bay sur le territoire visé par le Traité Robinson-Supérieur, sur le territoire traditionnel des Anishnaabeg.
- Celui de Sudbury sur le territoire visé par le Traité Robinson-Huron, sur le territoire traditionnel des Atikameksheng Anishnaabeg.
- Kirkland Lake se trouve sur le territoire du traité Robinson-Huron et la terre est le territoire traditionnel des peuples Cree, Ojibway et Algonquin.
- Tous deux abritent de nombreux peuples des Premières nations, des Inuits et des Métis.

Nous reconnaissons et apprécions le lien historique que les peuples autochtones entretiennent avec ces territoires. Nous reconnaissons les contributions qu'ils ont apportées pour façonner et renforcer ces communautés, la province et le pays dans son ensemble.



Un organisme
du gouvernement
de l'Ontario

Ce rapport a été rendu possible grâce au soutien de notre partenaire, la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'Institut des politiques du Nord exprime sa grande appréciation pour leur généreux soutien, mais insiste sur ce qui suit : Les points de vue de ces commentaires sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ceux qui le soutiennent. Des citations de ce texte, avec indication adéquate de la source, sont autorisées.

Les calculs de l'auteur sont basés sur les données disponibles au temps de publication et sont sujets aux changements.

Éditeur: Mark Campbell

© 2022 l'institut des politiques du Nord

Publié par l'institut des politiques du Nord

874, rue Tungsten

Thunder Bay, Ontario P7B 6T6

À propos du collectif d'analystes du Nord

Le collectif d'analystes du Nord, un projet de l'institut des politiques du Nord, permettra aux membres de "partager" un analyste politique professionnel. En fusionnant nos ressources collectives, nous pouvons faire en sorte que la plus petite municipalité ou l'organisme de bienfaisance local puisse avoir accès à des compétences de haut niveau à un prix abordable.

À propos de l'institut des politiques du Nord

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant du Nord de l'Ontario. Nous effectuons des recherches, nous recueillons et diffusons des preuves et nous identifions les possibilités de politiques pour soutenir la croissance des communautés durables du Nord. Nos activités sont situées à Thunder Bay, Sudbury et Kirkland Lake. Nous cherchons à améliorer la capacité du Nord de l'Ontario à prendre la tête des politiques socio-économiques qui ont un impact sur le Nord de l'Ontario, l'Ontario et le Canada dans son ensemble.

Partenaire du collectif d'analystes du Nord



Le Partenariat local d'immigration de Sudbury

Le Partenariat local d'immigration de Sudbury (SLIP) se concentre sur l'élaboration de différentes initiatives pour faire en sorte que le Grand Sudbury continue d'être une communauté accueillante pour les nouveaux arrivants de tous horizons. Le SLIP favorise un environnement inclusif, engageant et collaboratif avec les intervenants locaux afin d'identifier les problèmes, de partager les solutions, de renforcer les capacités et de préserver la mémoire collective dans le but d'assurer l'attraction, l'établissement, l'inclusion et la rétention des nouveaux arrivants dans la Ville du Grand Sudbury.

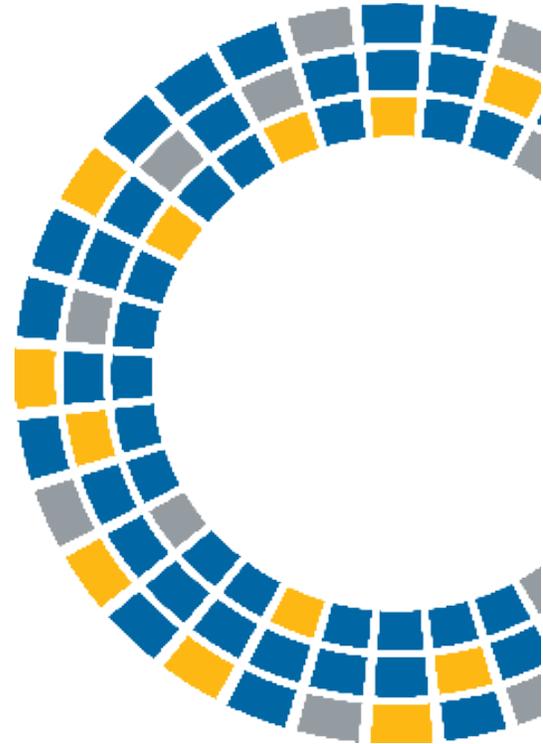
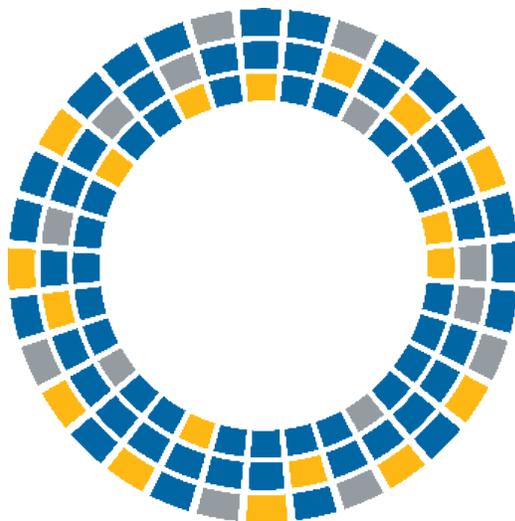


À propos de l'auteur

Larissa Yantha



Larissa Yantha est une ancienne analyste des politiques/ stagiaire au l'Institut des politiques du Nord. Au cours de son baccalauréat en études mondiales et de sa maîtrise en religion, culture et justice mondiale, elle s'est intéressée à la capacité et à l'innovation autochtones, à l'immigration et aux approches communautaires de la lutte contre le racisme. Larissa occupe actuellement le poste de coordonnatrice des projets spéciaux à la municipalité de Nipissing Ouest, où elle applique ses connaissances interdisciplinaires et ses approches de recherche intersectionnelles. Lorsqu'elle n'est pas plongée dans ses recherches, on peut trouver Larissa dans sa ville natale d'Englehart, où elle fait du bénévolat pour des initiatives locales et parcourt le Nord de l'Ontario.



Notes

Cette étude de cas fait partie d'une série plus vaste d'initiatives qui analysent les actions de lutte contre le racisme et la discrimination partout au Canada. Né d'un partenariat avec l'Institut des politiques du Nord, ce travail de lutte contre la discrimination et le racisme n'est qu'un des nombreux efforts entrepris par le Partenariat local en immigration (PLI) de Sudbury.

Veillez consulter le rapport complet pour d'autres études de cas et leçons que non seulement la Ville du Grand Sudbury peut utiliser, mais aussi d'autres collectivités des régions nordiques de l'Ontario.



Utiliser l'art comme catalyseur de changement

Galerie d'art Glenhyrst de Brant

Srimoyee Mitra est artiste de performance, commissaire d'exposition et écrivaine. En 2008, elle a développé une installation artistique intitulée *Let's Talk, Get to Know Each Other Better, We Are All Human* au Musée des beaux-arts de l'Ontario. Ses projets ont été inclus lors de conférences à l'Université de Toronto et dans des galeries d'art à travers le Canada. Depuis 2008, elle travaille au SAVAC (South Asian Visual Arts Centre) à Toronto (Mathur, DeGagné et Dewar 2011). Elle est d'origine sud-asiatique et utilise ses expériences d'immigrante au Canada et son intérêt pour des projets socialement pertinents pour s'engager auprès des artistes et du public (STAMPS s.d.).



L'initiative

En 2008, Mitra a écouté les excuses du gouvernement fédéral aux personnes Premières Nations, Métis et Inuits du Canada. Elle a trouvé intrigant que les excuses aient été présentées comme un simple binaire entre les colons européens en tant qu'auteurs et les peuples autochtones en tant que victimes. En réalité, Mitra affirme que le processus de réconciliation doit tenir compte de la réalité multiculturelle de la société canadienne actuelle. Éviter les faits de l'immigration récente et les échanges entre les trois groupes démographiques minimise la responsabilité que tous les non-Autochtones au Canada devraient avoir à l'égard du racisme historique et continu contre les peuples autochtones (Mathur, DeGagné et Dewar, 2011).

Mitra voulait explorer comment les peuples autochtones et les nouveaux arrivants coexistent et vivent le racisme ensemble (STAMPS s.d.). Elle a estimé qu'il était important d'utiliser son travail et son lieu personnel en tant que commissaire sud-asiatique au Canada pour mettre en valeur sa nouvelle compréhension de la société dans une exposition (Mathur, DeGagné et Dewar 2011). À ce titre, elle a invité huit artistes d'origine autochtone et sud-asiatique à créer de l'art basé sur leurs expériences de racisme, de perte, d'identité et de déplacement. L'exposition a eu lieu en 2009 à la Glenhyrst Art Gallery de Brant, située sur les Six Nations du Territoire de la rivière Grand. Ce choix d'emplacement était stratégique car il est situé sur le territoire traditionnel des Six Nations de la rivière Grand, mais il se trouve également qu'il abrite une population en croissance rapide de migrants sud-asiatiques (Chung 2012). L'exposition s'appelait *Crossing Lines: An Intercultural Dialogue*.

Succès et réalisations

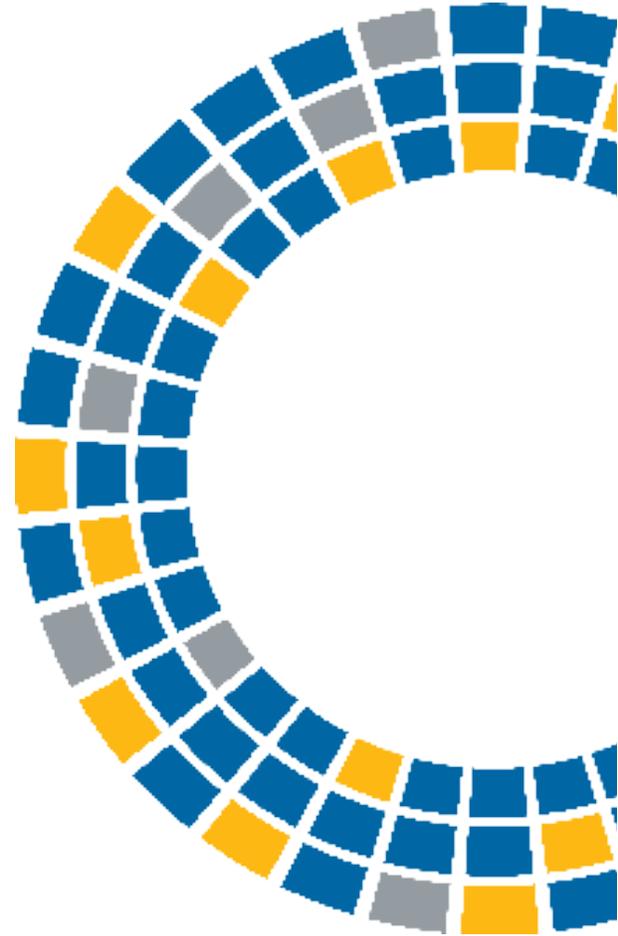
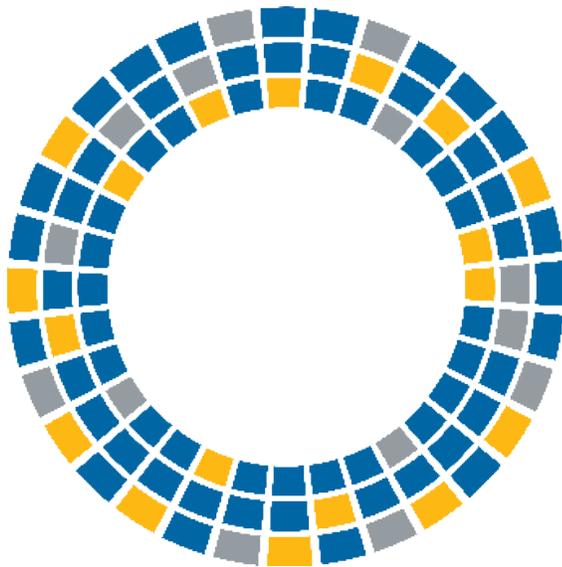
Le projet de Mitra a exploré la possibilité d'établir une compréhension mutuelle, une confiance et une solidarité entre les populations locales sud-asiatiques et autochtones (Chung 2012). Son objectif était de monter une exposition qui démontrait les thèmes et les expériences communs des deux groupes, en espérant que les participants apprendraient quelque chose des difficultés partagées représentées dans les œuvres d'art. L'événement a attiré un public régional important, qui a été exposé à l'art montrant à la fois la douleur et l'accomplissement des artistes locaux. Il a favorisé le dialogue dans le contexte de l'événement, et sans doute au-delà.

L'exposition a également suscité un sentiment d'amitié et de solidarité entre les artistes. Deux d'entre eux, le cinéaste indien Ali Kazimi et le photographe iroquois Jeff Thomas, ont collaboré pour réfléchir sur l'art de Thomas tout en offrant une approche autobiographique révélatrice quant à l'histoire du cinéaste en tant que nouvel arrivant. Leur collaboration a suscité des réflexions internes sur les histoires personnelles tout en donnant aux amateurs d'art un aperçu des contradictions de « l'indianité ». Les artistes ont découvert que les Sud-Asiatiques sont souvent identifiés à tort comme étant « Indiens », tout comme les peuples autochtones du Canada étaient historiquement étiquetés « Indiens » (Mathur, DeGagné et Dewar, 2011). Mitra a choisi de projeter le film de Kazimi dans la même pièce et directement en face du grand tirage photographique de Thomas. L'objectif était de transmettre l'importance d'avoir un dialogue interculturel continu.



Principales leçons

Pour certains, l'art peut être considéré comme un catalyseur improbable de changement, mais dans ce cas, il a créé un espace pour un dialogue non organisé entre des données démographiques uniques. Dans ce partage de l'art et du dialogue, il a été constaté que les deux groupes démographiques ont souvent connu une mauvaise étiquette et ont eu des expériences et des histoires similaires de marginalisation et de colonisation. Les formes d'art étaient un moyen pour chaque artiste de réfléchir à ses propres histoires et obstacles, et l'exposition leur a permis de partager ces réflexions avec les membres de la communauté qui ne sont peut-être pas conscients de la discrimination à laquelle les minorités et les peuples autochtones sont confrontés. De plus, l'art peut offrir un chemin vers la guérison. Les collaborations entre artistes et les expositions créées à partir de ces nouvelles relations peuvent mener à la préparation des nouveaux arrivants et des peuples autochtones (Chung, 2012). L'art peut mener à l'autoréflexivité et fournir un espace d'écoute et d'apprentissage, qui sont toutes des étapes initiales nécessaires pour comprendre et prévenir le racisme dans une communauté aussi diversifiée et croissante.



Références

Chung, Melissa. « The Relationships Between Racialized Immigrants and Indigenous Peoples in Canada: A Literature Review ». Thèse de maîtrise, Université Ryerson, 2012.

Mathur, Ashok, Jonathan Dewar et Mike DeGagné. Cultiver le Canada : la réconciliation à travers le prisme de la diversité culturelle. Ottawa : Fondation pour la guérison des Autochtones, 2011. <http://www.ahf.ca/downloads/cultivating-canada-pdf.pdf>.

ALBUM. « Srimoyee Mitra. » Gens. Consulté le 10 février 2021. https://stamps.umich.edu/people/detail/srimoyee_mitra#:~:text=Srimoyee%20Mitra%20is%20a%20curator,creative%20practices%20and%20public%20audiences.

À propos de l'Institut des politiques du Nord:

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des preuves, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay, Sudbury et Kirkland Lake. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

Recherches connexes

Traiter les cicatrices créées: Initiatives de lutte contre le racisme et la discrimination pour un Nord de l'Ontario inclusive

Larissa Yantha

Le changement vient de l'intérieur à la Ville de Saskatoon

Larissa Yantha

Hashtag pour changer Hamilton

Larissa Yantha

Réduire le racisme dans le secteur du logement

Larissa Yantha

Pour vous tenir au fait ou pour participer, veuillez communiquer avec nous:

1 (807) 343-8956

info@northernpolicy.ca

www.northernpolicy.ca/fr



NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

Giwednong Aakomenjigewin Teg
ᑲ ᐃᑕᑕ-ᐱᑖ-ᐱᑖ ᐅᐅᑲᑲ ᐱᑕᑕᑕᐱᑕᑕᑕᑕ
Institu dPolitik di Nor

northernpolicy.ca